



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

GAM

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

des vérités de la religion. On assure que, pendant 4 ans, il dépensa 70 mille crusades: aussi acquit-il le glorieux titre d'*Apôtre des Moluques*. Ses libéralités l'ayant réduit à un état qui n'étoit guere au-dessus de la misere, il se rendit l'an 1540 en Portugal, où il ne trouva pas de reconnoissance auprès du roi Jean III, dont il avoit augmenté les revenus de 500 mille crusades. Il se vit obligé de se retirer dans l'hôpital de Lisbonne, où il vécut jusqu'en 1557. Il avoit écrit une *Histoire des Moluques*, qui est perdue; mais on imprima, en 1555 à Lisbonne, un *Traité des divers Chemins*, par lesquels les marchandises des Indes ont été apportées en Europe, & des *Découvertes* faites jusqu'en 1550.

GAMA, (Vasco de) né à Sines, ville maritime de Portugal, d'une famille illustre, s'est immortalisé par la découverte du passage aux Indes Orientales, par le cap de Bonne-Espérance. Le roi Don Emmanuel l'envoya en 1497 dans les Indes pour les reconnoître. Il courut toute la côte orientale de l'Afrique, descendant en divers lieux pour tenter de faire alliance avec les rois. Il se conduisit de même sur la côte orientale de l'Inde; mais il ne trouva de favorables dispositions que dans le roi de Melinde, qui le fit accompagner à son retour par un ambassadeur. Gama, satisfait de son premier voyage, se prépara à en faire un second avec une flotte de 20 vaisseaux. Le roi, pénétré d'estime pour son mérite & de reconnoissance pour

ses services, le fit comte de Vidiguere, & amiral des mers des Indes, Perse & Arabie; titre que ses descendans conservent. Il partit le 10 février 1502, & après s'être vengé des insultes qu'il avoit souffertes la première fois, en bombardant quelques places, & battant plusieurs petites flottes des princes barbares, il revint avec 13 vaisseaux chargés de richesses, le 1<sup>er</sup>. septembre 1503. Enfin le roi Jean III l'ayant nommé vice-roi des Indes en 1524, l'y renvoya pour la 3<sup>e</sup>. fois; mais à peine avoit-il établi son siege à Cochin, qu'il y mourut le 24 décembre 1525. Ses lieutenans venoient de défaire les flottes de Calicut & de Cananor. On dit qu'il publia la *Relation* de son premier voyage dans les Indes; mais on ne la trouve point. Ce grand homme fut honoré du DON, pour lui & pour sa postérité, & créé Grand du Portugal. On voit ses exploits amplement détaillés dans l'élegante *Histoire des Indes* du P. Maffée.

GAMA, (Antoine de) né à Lisbonne en 1520, mort dans cette ville à 75 ans, fut conseiller d'état & grand-chancelier du roi de Portugal. Les écrits qu'il nous a laissés, sont: I. *Decisiones supremi Lusitaniae Senatûs*, in-fol. II. *Traçtatus de Sacramentis præstandis ultimo supplicio damnatis*. Ce savant magistrat tiroit son plus grand lustre de son érudition, de sa probité & de sa religion, & il le fit rejaillir sur les dignités qu'il remplit.

GAMA, (Emmanuel de) avocat au parlement de Paris, publia en 1706, in-12, une

*Dissertation sur le Droit d'Aubaine*, droit qui paroîtroit barbare, si un long usage ne l'avoit consacré. Ce n'est proprement qu'un factum; mais il roule sur une question importante. L'auteur prétend que le droit d'aubaine ne s'étend que sur les étrangers établis dans le royaume, & non pas sur ceux qui n'y font que passer en voyageant.

GAMACHE, (Joachim Rouault de) gentilhomme de Poitou, acquit une grande réputation sous Charles VII & sous Louis XI. Il se trouva à 2 batailles & à 17 sièges, sans avoir pourtant commandé en chef. Son action la plus éclatante est la défense de Paris pendant la guerre du *Bien public*, en 1465. Ses services, qui lui méritèrent le bâton de maréchal, ne le garantirent point des jaloux, ni des défiances de Louis XI. Ce prince le fit arrêter en 1476, & juger par des commissaires. Gamache fut condamné, non-seulement à perdre ses charges, mais encore à payer au roi 20,000 francs d'amende, & à garder la prison pendant 5 ans; mais le maréchal n'en conserva pas moins sa liberté & ses biens. On ne dit point quel étoit son crime, ni pour quelle raison l'arrêt ne fut point exécuté. Gamache mourut en 1478.

GAMACHE, (Philippe de) abbé de Saint-Julien de Tours, docteur & professeur de Sorbonne, né en 1568, se distingua par l'ardeur avec laquelle il soutint le docteur Richer (voyez ce mot). Sans l'appeller un grand homme (comme fait le *Lexicographe critique*, aussi

outré dans ses éloges que dans ses satyres), on peut dire que Gamache étoit un bon scholastique. On a de lui des *Commentaires sur la Somme de S. Thomas*, 2 vol. in-fol. Cet écrivain mourut en 1625, à 57 ans.

GAMACHES, (Etienne-Simon) né à Meulan, entra chez les chanoines de Sainte-Croix de la Bretonnerie, & s'y distingua par un esprit méditatif & profond. L'académie des sciences de Paris lui ouvrit ses portes. Nous avons de lui : I. Une *Astronomie physique, ou Principes généraux de la nature appliqués au mécanisme astronomique*, 1740, in-4°. II. *Système du Cœur*, sous le nom de *Clarigny*, 1708, in-12. III. *Système du Philosophe Chrétien*, 1721, in-8°. IV. *Dissertations littéraires & philosophiques*, 1755, in-8°. Mais celui de ses livres qui est le plus connu, est intitulé : *Les agrémens du langage réduit à ses principes*, 1757, in-12. Cet ouvrage, qu'un homme d'esprit appelloit le *Dictionnaire des pensées fines*, a été vainement déprisé par l'abbé Goujet. Il est digne d'être lu par quiconque veut écrire. L'auteur mourut en 1756, dans sa 84<sup>e</sup> année.

GAMALIEL, docteur de la loi, & à ce que l'on croit, disciple secret de J. C., maître de S. Paul, fut très-favorable aux Apôtres dans une assemblée que les Juifs tinrent pour les faire mourir. Il fut sensiblement touché du mauvais traitement qu'ils reçurent, & sur-tout du martyre de S. Etienne, qu'il fit ensevelir honorablement, mais sans se montrer. On dit que ce saint homme fut ensuite décon-

vert & martyrisé avec son fils Abibon, âgé de 20 ans; qu'en 415 il apparut en songe à un saint prêtre nommé *Lucien*, à qui il découvrit l'endroit où reposoit son corps & celui de S. Etienne. Nous avons un écrit de *Lucien* lui-même sur ce sujet. Il nous apprend que *Gamaliel* ayant enlevé le corps de S. Etienne, la nuit après son martyre, l'avoit enseveli dans un tombeau neuf, où il fut depuis enterré lui-même avec Abibon son fils & *Nicodeme*. Ces corps furent effectivement trouvés dans l'endroit que *Gamaliel* avoit indiqué. S. Augustin & *Evode* racontent la chose avec des circonstances qui ne laissent aucun doute sur la vérité du récit de *Lucien*. Cet illustre docteur de l'Eglise rapporte en particulier les guérisons miraculeuses qui se firent lors de la translation du corps de S. Etienne. « Quel témoignage, s'écrie un orateur chrétien, en faveur des honneurs que nous rendons aux dépouilles mortelles des serviteurs de Dieu! Les Saints eux-mêmes nous en montrent les dépôts, & d'autres Saints accourent pour les honorer, & le Dieu de tous les Saints fait éclater au milieu de tout cela les merveilles de sa puissance; & les hommes qui attestent tout cela comme témoins oculaires, sont des saints eux-mêmes, & de grands docteurs, des génies fermes & profonds; & cela dans le tems où de l'aveu des novateurs, l'Eglise étoit encore chaste & pure. Que faut-il donc à l'erreur pour la confondre, si de telles

» raisons & de tels faits ne la » confondent pas? » *Voyez SS. GERVAIS & PROTAIS.*

**GAMBARA**, (*Véronique*) née à Bresse en 1485, mariée à un seigneur Italien, fut veuve de bonne heure, & ne voulut point se remarier, pour être moins gênée dans son goût pour la poésie & pour la littérature. Elle mourut à Corregio en 1550. Ses *Poésies* ont été imprimées plusieurs fois, & en dernier lieu à Bresse en 1759, in-8°.

**GAMBARA**, (*Laurent*) poète latin, de Bresse en Italie, mort en 1586, à 90 ans, demeura long-tems auprès du cardinal Alexandre Farnese, son ami & son protecteur. On lui doit: I. Un *Traité latin sur la Poésie*, in-4°, Rome, 1586. L'auteur voudroit que les poètes chrétiens n'employassent pas dans leurs ouvrages les noms des dieux du Paganisme. La poésie perdrait, peut-être, quelques agrémens; mais elle seroit plus digne des lecteurs sages. On peut excepter les noms qui sont devenus en quelque sorte purement symboliques, pour signifier les choses mêmes auxquelles présidoient ces factices divinités (*voyez RAPIN René*). II. Un *Poème* en 4 chants, intitulé: *Columbus*, ou *la Colombiade*. Ce fut le cardinal de Granvelle qui l'engagea à le composer; l'auteur le lui dédia. C'est l'histoire de *Christophe Colomb* mise en vers. Madame du Bocage a fait un *Poème* sur le même sujet en vers françois. Les *Poésies* de *Gambara* sont en général lâches & foibles. On en a plusieurs éditions: les meilleures

font celles de Rome en 1581 & 1586, in-4°. On estime ses Eglogues, intitulées *Venatoria*. — Il ne faut pas le confondre avec Hubert GAMBARA, né à Bresse, évêque de Tortone. Il fut chargé de commissions importantes par les papes Léon X, Clément VII & Paul III. Les services qu'il leur rendit, lui procurèrent le chapeau de cardinal en 1539. Il mourut à Rome en 1549. — Jean-François GAMBARA son neveu, évêque de Tortone, cardinal, mourut à Rome en 1584, à 54 ans, après avoir rendu de grands services à la maison d'Autriche.

GAMBART, (Adrien) pieux & zélé missionnaire, fut un des premiers disciples de S. Vincent de Paule. Il mourut à Paris le 19 décembre 1668, à 68 ans, après avoir consacré sa vie à l'instruction des pauvres & des gens de la campagne. On a de lui des Prônes sous le titre de *Missionnaire paroissial*, en 8 vol. Ceux qui s'appliquent à instruire le peuple de la campagne, recherchent encore aujourd'hui cet ouvrage.

GANAY, (Jean de) voyez GAIGNY.

GAND, voy. HENRI de Gand.

GANIBASIUS, (Jean) voy. GONNELLI.

GANTÈS ou GANTERI, (Jean de) d'une maison ancienne originaire de Piémont, établie en Provence, naquit à Cuers en 1330. Il se signala en qualité de chevalier, sous Robert le Bon, comte de Provence, & commanda des corps considérables sous Jeanne, reine de Naples, de Sicile & de Jérusalem. Il suivit cette princesse

à Naples, où il appaisa une sédition populaire. Il partit ensuite pour Rome, & soutint avec honneur la cause & les intérêts de sa souveraineté. De retour en Provence, l'an 1373, il leva un corps considérable de troupes dans la contrée de Cuers, de Souliers & d'Hière, pour s'opposer à des brigands qui, sous le nom de *Tuschiens*, ravageoient la Provence au nombre de plus de 12000 hommes. Les états du pays, tenus à Aix en 1374, nommerent Jean de Siméonis, généralissime contre ces brigands, & Jean de Gantès fut son lieutenant-général. Ces deux généraux défirèrent totalement les Tuschiens. Gantès mérita le surnom de *Brave*, & la place de lieutenant-général des troupes de la reine Jeanne. Il mourut à Cuers, en 1389. — Il y a eu un Annibal GANTÈS, qui fit imprimer à Auxerre, l'*Entretien familier des Musiciens*, 1643, in-8°. Cet ouvrage, rare & singulier, est recherché des curieux. L'auteur étoit de Marseille, & chanoine de St-Etienne d'Auxerre.

GANYMEDE, fils de Tros, roi des Troyens. Jupiter, sous la forme d'un aigle, l'enleva & le transporta au ciel, pour lui servir d'échanson & lui verser le nectar.

GANZ, voy. DAVID GANZ.

GARA, (Nicolas) Palatin de Hongrie, né dans l'obscurité, s'en tira par sa valeur. Il parvint aux plus éminentes dignités du royaume de Hongrie. Elizabeth, veuve du roi Louis I. mort en 1382, lui en confia le gouvernement. Si on en croit quelques historiens, Gara ne se servit de son pouvoir & de son